

MAINE-ET-LOIRE

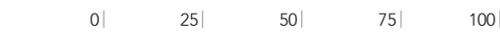
LA QUESTION DU JOUR

De plus en plus d'habitations se fissurent sous l'effet de la sécheresse, est-ce le cas de la vôtre ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Donnez-vous raison au maire qui a interdit les pesticides près des habitations ?

Oui	79%
Non	17%
Sans opinion	4%



Total des votes : 778

VOTEZ SUR NOTRE SITE
www.courrierdelouest.fr



Le film d'animation à l'honneur à Fontevraud

Pour la 7^e année, l'Abbaye de Fontevraud partenaire de la NEF Animation et Tant Mieux Prod organise une résidence en création. Treize jeunes réalisateurs ont eu un mois pour écrire chacun l'histoire d'un court-métrage animé. Paul Verlaine est à l'honneur. L'objectif est de donner à des jeunes réalisateurs une opportunité dès la fin de leurs études. C'est un tremplin. Les courts-métrages sont ensuite diffusés sur France 3 et présentés dans 120 festivals.

LES COTES DE LA LOIRE

AOÛT	21	22	23
ORLÉANS	-1.20	-1.17	-1.14
SAUMUR	-0.89	-0.91	-0.91
LES PONTS-DE-CÉ	-0.61	-0.64	-0.63
MONTJEAN-SUR-LOIRE	-2.05	-2.20	-2.21
ANCENIS	-3.26	-3.30	-3.38

LES PRÉVISIONS

d'Orléans à Ancenis : 0825 150 285 (0,15€ la minute)

LES COTES DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaine +0.21

PREMIER PLAN

Le nouveau président du Syndicat des vins de Saumur



Guillaume Reynouard.

PHOTO : GUILLAUME REYNOUARD

Au début de l'été, Guillaume Reynouard a été élu nouveau président du Syndicat des vins de Saumur qui fédère 350 viticulteurs et regroupe les sept appellations saumuroises (saumur rouge, saumur rosé, saumur blanc, saumur fines bulles, saumur-champigny, saumur puy-notre-dame et coteaux de saumur.) Guillaume Reynouard remplace Philippe Porché, vigneron à Parnay, qui n'a pas souhaité poursuivre son mandat débuté en 2013. Guillaume Reynouard est âgé de 49 ans. Ce vigneron en biodynamie dirige le Manoir de la Tête Rouge au Puy-Notre-Dame.

POLÉMIQUE

Ils refusent le transfert du musée



Le musée des Métiers de la chaussure à Saint-André-de-la-Marche.

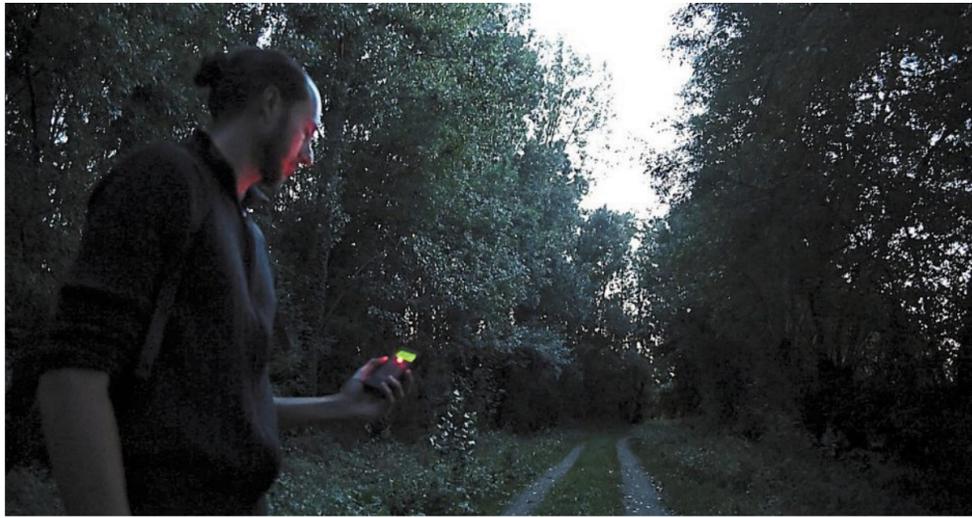
PHOTO : CO - GABRIEL BOUSSONNIÈRE

Alain Dixneuf et Paul Clemencau, deux anciens maires de Saint-André-de-la-Marche, ont lancé une pétition le 5 février. Leur but : s'opposer au transfert du musée des Métiers de la chaussure envisagé par Sèvremoine. La commune nouvelle souhaite donner davantage de visibilité et un meilleur équipement aux collections. Environ trois millions d'euros d'investissement ont été évoqués pour cet ambitieux projet, envisagé à Saint-Macaire-en-Mauges.

L'actuel bâtiment pourrait alors être rasé pour laisser place à des logements. Les opposants souhaitent sauvegarder cette ancienne usine à chaussure, fermée en 1990 et qui fête ses 100 ans cette année. La pétition, close depuis le 31 juillet, a réuni 1 757 signatures.

Écouter voir les chauves-souris

Les chauves-souris, plutôt bien représentées en Anjou, « causent » sur des fréquences inaudibles par l'oreille humaine. Pour les détecter, mieux vaut disposer d'une batbox.



Grâce à sa batbox, Kevin Lhoyer peut distinguer les différentes espèces selon leurs émissions d'ultrasons.

PHOTO : CO - LAURENT COMBET

Il est 21 h 30 ce mardi dans le « marais » de Brain-Andard. Le ciel est sans nuage, la température clémente. « Ce sont de bonnes conditions », apprécie Kevin Lhoyer, chargé d'études chauve-souris pour la Ligue de protection des oiseaux (LPO) de Maine-et-Loire. Pour la troisième fois cette année, il va sinon recenser, du moins « contacter » les petits mammifères volants dans cet espace naturel sensible, géré par l'association naturaliste pour le Conseil départemental. Une mission compliquée. Les pipistrelles, noctules et autres rhinolophes ne sortent qu'à la nuit tombée, ce qui les rend quasiment invisibles. Quant à les entendre, c'est tout aussi problématique car elles émettent sur des fréquences indécélables par l'oreille humaine. « En Maine-et-Loire, le spectre va de 18 à 110 kHz (kilohertz), indique le jeune biologiste. Or, l'oreille humaine, même d'un jeune, ne va pas au-delà de 20 kHz. Chez un adulte, ce seuil tombe en moyenne

à 13 kHz. » Leurs cris, en se répercutant sur les obstacles, leur permettent non seulement de se situer dans l'espace mais aussi de localiser très précisément leurs proies. En langage savant, on appelle cela de l'écholocation. Kevin Lhoyer parle de « vision auditive ».

« L'Anjou compte 21 espèces sur les 35 certifiées en France »

KEVIN LHOYER

Chargé d'études à la LPO

Pour rentrer dans cette vision auditive, il dispose d'une batbox, autrement dit d'un capteur-enregistreur d'ultrasons. « Cet outil est très utilisé depuis une quinzaine d'années », ajoute-t-il en avançant, micro dressé. « Il permet de repérer les espèces, ou du moins les familles d'espèces. Il participe à ce qu'on appelle l'écologie acoustique. Auparavant, les seules données étaient les observations de colonies, essentiellement l'hiver ». Il a

aussi emporté un enregistreur dit « passif », bricolé par un naturaliste passionné, qui va tout garder de sa longue virée nocturne. Mais qui demandera beaucoup de temps d'interprétation. Comme il le pressentait, la moisson de ce mardi a été bonne. « Il y a eu une bonne activité, note-t-il le lendemain. J'ai pu contacter sept espèces sur les douze déjà recensées dans le secteur : deux pipistrelles, des noctules, des sérotines, des barbastelles, deux murins. »

Le Maine-et-Loire, grâce à ces milieux naturels variés, présente une biodiversité flatteuse. « Il compte 21 espèces sur les 35 certifiées en France », précise le chargé d'études.

Ces données serviront à mieux comprendre l'activité des chiroptères et notamment leurs mœurs si différentes d'une espèce à l'autre. Mais elles visent aussi à influencer les choix d'aménagement. « En Maine-et-Loire, on a la chance de compter

À SAVOIR

Un impact canicule

Les chauves-souris peuvent aussi souffrir de la canicule. « Cela a eu un impact certain », estime Kevin Lhoyer. « Beaucoup de colonies nichent dans les combles, sous les toitures d'ardoises où la température peut s'élever fortement. On a vu parfois des animaux sortir en plein jour pour prendre le frais. La chaleur a pu aussi avoir une influence sur les populations d'insectes ainsi que sur leurs capacités à chasser. Mais on ne sait pas si cela a pu jouer sur le niveau des populations ».

une bonne population de grands rhinolophes et de grands murins, qui sont des espèces assez rares », ajoute-t-il. « Elles semblent se porter mieux depuis quelque temps alors que des espèces plus communes comme les pipistrelles voient leur population décimée. »

Les chauves-souris, si discrètes soient-elles, ont besoin d'habitats particuliers (combles, grottes, arbres) pour se reproduire ainsi que d'une ressource alimentaire suffisante, essentiellement en insectes volants. C'est d'ailleurs sur ce point qu'elles apportent leur concours aux humains : « Elles ont un rôle de régulation, comme les hirondelles, appuie le chargé d'études. Aux États-Unis, des études ont été réalisées pour mesurer la perte économique liée à la disparition des chauves-souris pour l'agriculture. Cela se chiffre en milliards de dollars. »

Vincent BOUCAULT

Des animations jusqu'au 30 août en Anjou

A l'occasion de la 23^e Nuit de la Chauve-souris, la LPO Anjou propose plusieurs animations jusqu'au 30 août sur l'ensemble du département. Après un diaporama pour mieux connaître les petits mammifères, les participants pourront partir à leur découverte avec du matériel d'écoute d'ultrasons.

Aujourd'hui : château du Plessis-Bourré, Ecuillé, de 17 h 45 à 22 heures ; visite du château, diaporama, sortie. Payant. Réservation obligatoire : 02 41 32 06 72.

Vendredi 23 août : Baugé-en-Anjou, de 20 heures à 22 heures ; diaporama puis sortie. Lieu confirmé à l'inscription. Gratuit. Réservation en mairie de Baugé : 02 41 84 12 12.

Mercredi 28 août : Coutures, à 20 heures ; diaporama puis sortie au Bois Mozé. Tarif libre. Réservation obligatoire : 02 41 57 91 28.

Jeudi 29 août : Saumur, de 20 heures à 22 heures, diaporama puis sortie.



Un grand rhinolophe en vol (Rhinolophus ferrumequinum), une espèce rare en France mais bien présente en Anjou

PHOTO : LOUIS-MARIE PRÉAU

tie. Rendez-vous à Dampierre-sur-Loire. Gratuit. Réservation obligatoire : 02 41 44 44 22.

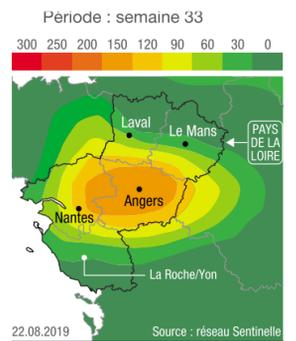
Vendredi 30 août : Nueil-sur-Layon, à 20 heures ; film puis sortie. Rendez-vous salle Saint-Charles. Gra-

tuit. Réservation obligatoire : 02 41 44 44 22.

V.B.

SANTÉ

La gastro dépasse le seuil épidémique dans la région



La gastro fait son retour. En Pays de la Loire, et particulièrement en Loire-Atlantique et dans le Maine-et-Loire, les cas de gastro-entérites, qui se manifestent par des diarrhées aiguës, dépassaient la semaine dernière les seuils épidémiques. En France métropolitaine, au cours de la semaine du 12 au 18 août, « le taux d'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimé à 94 cas pour 100 000 habitants, c'est-à-dire un taux en dessous du seuil épidémique (101 cas pour 100 000 habitants) ». En revanche, « au niveau régional, les taux d'incidences les plus élevés ont été observés en Provence-Alpes-Côte-d'Azur, dans le Grand Est et les Pays de la Loire, avec une moyenne de 129 cas sur 100 000 habitants, et des écarts variant entre 43 et 215 cas ».

MÉTIER

Les Olympiades s'ouvrent en Russie

Les Olympiades des Métiers ouvrent aujourd'hui à Kazan, au Tatarstan en Russie. Six jours de compétition intense où les meilleurs d'une soixantaine de pays retrouvent pour montrer leur savoir-faire, en espérant monter sur le podium. Trois Angevins sont en compétition (lire CO du 13 août) : Valentin Riobé, électricien ; Vlad Croitoru, carreleur et Johan Segin, coiffeur. « Nous sommes convaincus que nos candidats iront défendre les couleurs des Pays de la Loire avec talent, savoir-faire et détermination durant les épreuves », commente André Martin, vice-président Emploi, apprentissage et formation professionnelle à la région Pays de la Loire. Il accompagne la délégation ligérienne tout au long de cette compétition qui s'ouvre aujourd'hui.